

XXXI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu de puissance et de miséricorde, c'est ta grâce qui donne à tes fidèles de pouvoir dignement te servir ; accorde-nous de progresser sans que rien nous arrête vers les biens que tu promets.

LECTURES

Sg 11, 22 – 12, 2

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.

Ps 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

- Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

- Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !

Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

- Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

2 Th 1, 11 – 2, 2

Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer.

Lc 19, 1-10

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était

quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, que cette eucharistie soit pour toi une offrande pure, et pour nous, le don généreux de ta miséricorde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

De plus en plus, Seigneur, exerce en nous ta puissance : afin que, fortifiés par tes sacrements, nous devenions capables, avec ta grâce, d'entrer en possession des biens qu'ils promettent.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 30 octobre 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Seigneur, tu aimes tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? » La première lecture, extraite du livre de la Sagesse, nous entraîne vers une confession de la puissance et de la bonté du Créateur. Il est bon, et ne crée que des choses bonnes. Tout ce qu'Il appelle à exister est bon, en vertu de cette simple existence. Et l'entrée du mal dans la Création n'a pas changé cet état de fait. Car même ce qui est fragile, même ce qui se pervertit par le péché garde finalement la trace de cette bonté du Créateur. Jusqu'au fond de l'enfer, les anges mauvais restent aimés par Dieu à cause de cette bonté de leur être, malgré la rébellion invincible de leur volonté.

Le Sage nous explique que c'est dans cette bonté du Seigneur que se trouve la cause de Sa patience et de Sa pédagogie envers nous. « Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur. » Le Seigneur ne se complaît pas dans notre

grisaille : Il nous appelle à vivre pleinement dans Sa lumière. Tout ce qui est capable d'entrer en communion avec Lui – et nous le sommes –, tout est appelé à réaliser son plein potentiel. Et à cet égard, chacun de nous est unique à Ses yeux ; dans Sa Providence, Il Se soucie vraiment de conduire chacun.

L'épisode de la rencontre de Zachée avec le Christ est une illustration de cette bonté divine, qui va chercher le pécheur là où il est, pour le conduire vers la lumière. « Tous récriminaient », nous dit l'évangéliste – et de fait, nous savons combien nous assimilons facilement le pécheur avec son péché, pour le condamner et l'enfermer dans sa noirceur. Le Seigneur connaît la pleine vérité de chacun, et Il aime à Se pencher sur l'étincelle de lumière qu'Il a déposé en tout être, Il aime à secouer cette capacité de conversion du pécheur apparemment le plus incorrigible. Ce n'est pas une simple curiosité qui a mû Zachée, mais bien le désir de Dieu qui était gravé au fond de son cœur. Pour exprimer la hâte – à la fois dans l'appel de Jésus et dans la réponse de Zachée –, saint Luc a utilisé un verbe très précis qui était apparu pour la première fois au livre de la Genèse. « Abraham se dépêcha d'aller trouver Sara dans sa tente, et lui dit : dépêche-toi de faire des galettes. » (Gn 18,6) Vite, dépêche-toi : c'est la réaction d'Abraham lors de la visite du Seigneur, au travers des trois anges mystérieux. C'est cette même hâte qui anime Zachée, parce qu'il reconnaît en Jésus la visite de Dieu Lui-même – un événement qu'il n'avait jamais osé espérer, et dont pourtant il avait tant besoin.

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Rendons grâce pour cette bonté et cette miséricorde du Seigneur, qui ne Se lasse pas de venir nous chercher. Et en priant pour la conversion de ceux qui semblent loin de la lumière de la foi, ouvrons aussi toutes les portes de notre propre cœur. Peut-être s'y trouve-t-il encore quelque recoin de grisaille, quelque parcelle d'obscurité où nous n'avons pas encore permis au Seigneur de pénétrer. Dans cette Eucharistie, accueillons la révélation ultime de l'amour : le Fils de l'Homme nous rejoint, accueillons Sa lumière, accueillons Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +